



# Master Urbanisme et aménagement

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Urbanisme et aménagement. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02029513

**HAL Id: hceres-02029513**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029513>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Demande n°S3100016009

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Urbanisme et aménagement

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master en « urbanisme et aménagement » de l'Université de Paris 1 est une formation qui a parfaitement su se positionner dans le paysage, largement investi, des études en urbanisme au sein de la région parisienne. Il a su exploiter les atouts de l'expérience passée d'un magistère et le très gros potentiel scientifique et pédagogique de l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Contrairement à d'autres masters parisiens, il n'a pas été développé ici de multiples cohabilitations. Il en ressort une formation plus ramassée et très cohérente, mais dont le recrutement est à dominante interne à l'établissement (en fait les apports externes se font plutôt au niveau de la L3). Les partenariats, en particulier pour l'adossement à la recherche, sont nombreux et de qualité. La qualité de l'équipe pédagogique est tout à fait remarquable, tant par les compétences de chacun de ses membres, que par son organisation et en particulier l'intégration des intervenants professionnels à tous les niveaux de fonctionnement de l'équipe.

Cette qualité du pilotage de la formation s'exprime bien par les inflexions apportées à la formation pour la prochaine période quadriennale, avec en particulier la création bienvenue d'un parcours recherche dans la spécialité professionnelle. Si on peut craindre qu'elle ne fragilise à terme la spécialité « recherche », ce choix est parfaitement justifié dans un domaine où la recherche appliquée est très présente. On peut espérer néanmoins une bonne résistance de la spécialité recherche, dont l'adossement à la recherche est très riche, dont les taux de réussite et de poursuite d'études en doctorat sont excellents. Il est vrai que les laboratoires et les équipes pédagogiques ont su nouer des partenariats avec les entreprises qui assurent le financement de nombre des doctorats préparés à la suite de ce master.

Ce master est aujourd'hui très bien identifié et il est parfaitement intégré au réseau des instituts d'aménagement à l'échelle nationale (APERAU). On peut regretter que la dimension européenne, voire internationale soit très peu présente dans le dossier, alors que les équipes de recherche qui sont en appui (et les enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique) ont noué d'importantes relations internationales. La présence d'un cours de politique urbaine comparée, la présence croissante d'étudiants étrangers laissent à penser que ce déficit est seulement lié à une lacune du dossier. Il en est certainement de même concernant l'évaluation des enseignements en M2 (pour le M1, c'est pertinent et clairement exposé).

En dehors de ces petites lacunes, le dossier est à la fois clair, synthétique et complet. La seule véritable faiblesse concerne le suivi des diplômés. Produits au niveau de l'établissement, les indicateurs sont trop grossiers pour mesurer correctement l'insertion des diplômés. Au-delà du taux d'emploi des diplômés et du statut de leur emploi (très satisfaisants), on aimerait disposer d'indicateurs sur l'adéquation emploi-formation, tant en termes de secteurs d'emploi, que de niveau de qualification et de rémunération. On souhaiterait aussi avoir quelques informations sur le devenir des docteurs issus de ce master. De fait, ces deux demandes s'adressent plus à l'établissement qu'à l'équipe pédagogique, puisque ces données sont du ressort de l'observatoire des formations de Paris 1.



- Points forts :
  - Le très bon équilibre entre enseignants-chercheurs et intervenants professionnels (et leur qualité).
  - La pluridisciplinarité bien maîtrisée des enseignements.
  - La diversité des activités proposées aux étudiants qui leur permet d'acquérir une large palette de connaissances et de compétences, garantie d'une bonne insertion dans les métiers de l'aménagement et de l'urbanisme.
  - Un parcours Licence-Master très bien structuré à travers une formation de type « magistère » (n'excluant pas néanmoins des entrées directes en M1).
  - Un M1 qui permet d'alimenter de nombreuses spécialités d'autres universités en fonction des désirs de spécialisation des étudiants.
  - Une logique de parcours qui facilite l'orientation des étudiants entre les spécialités du master.
- Points faibles :
  - Le dispositif de suivi des étudiants est insuffisamment développé, les deux indicateurs d'insertion professionnelle retenus ne permettant pas d'avoir une image précise de la situation (apparemment favorable).
  - La dimension européenne ou internationale est peu mise en valeur.
  - La forte croissance des effectifs en M1 peut créer à terme un goulet d'étranglement au passage en M2, l'intégration des étudiants dans d'autres M2 n'étant pas garantie (d'autant que la tendance est à développer des masters cohérents sur quatre semaines).
  - La spécialité recherche, déjà fragile en termes d'effectifs, risque de souffrir de l'ouverture d'un parcours recherche dans la spécialité professionnelle.

## Avis par spécialité

### Projets d'Aménagement (professionnelle)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Une très bonne formation, reconnue et efficace en termes d'insertion de ses diplômés. Le recrutement est peut-être un peu trop endogène (mais c'est aussi un gage de cohérence de la formation). Une évolution bienvenue vers une spécialité indifférenciée ou plutôt subtilement différenciée à travers le nouveau parcours recherche.

- Points forts :
  - La participation des professionnels dans les enseignements, leur implication dans les ateliers, les stages et les débouchés des étudiants.
  - La création d'un parcours « recherche professionnalisé permettant de sensibiliser les étudiants à la possibilité de réaliser des thèses dans des domaines de recherche finalisés.
  - La diversification des débouchés avec une ouverture croissante vers le secteur privé.
  - Une préparation spécifique au concours d'ingénieur territorial « Urbanisme, Aménagement, Transports, Environnement ».
- Points faibles :
  - Alors que le M1 sert de vivier pour nombre de spécialités, le M2 attire peu de candidats extérieurs, ce qui limite la possibilité de « brassages culturels » généralement fructueux dans des formations par nature pluridisciplinaires.
  - Une ouverture européenne peu affichée.
- Recommandations :
  - Améliorer la qualité du suivi des diplômés.
  - Faire apparaître dans le dossier, les modalités d'évaluation des enseignements (qui existent puisque ses résultats ont été repris pour faire évoluer la formation).



## Dynamiques, Développement et Aménagement des Territoires (recherche)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Une spécialité à vocation « recherche » de grande qualité scientifique et pédagogique. Cette qualité se retrouve au niveau des résultats. L'articulation entre la spécialité recherche et les compétences professionnelles présentes dans la spécialité professionnelle permet ainsi de préparer nombre de diplômés à des doctorats réalisés en lien avec les entreprises. Si les effectifs demeurent honorables, on peut néanmoins s'inquiéter d'une certaine érosion de l'attractivité de cette spécialité.

- Points forts :
  - Le potentiel de recherche à disposition des étudiants de cette spécialité : UMR LADYSS, PRODIG et Géographie-Cités et les relations nouées avec des laboratoires reconnus de l'INRETS et de l'ENPC.
  - De bons taux de réussite et de poursuite d'études en doctorat.
  - Le développement des thèses financées par contrats CIFRE, allocations ADEME et INRETS.
  - La présence d'intervenants professionnels dans une spécialité « recherche ».
- Points faibles :
  - Des effectifs un peu faible et une attractivité en baisse.
  - Le risque de concurrence introduit par la création du parcours recherche dans la spécialité professionnelle.
- Recommandations :
  - Retravailler l'intitulé de la formation qui semble large et sans doute peu parlant pour attirer des étudiants extérieurs.
  - Dans le même souci de développer l'attractivité de cette très bonne formation, en renforcer la dimension internationale.

## Commentaire et recommandations

- Enrichir le suivi du devenir des diplômés (étouffer les indicateurs, étendre le suivi au post-doctorat).
- Mieux faire apparaître la dimension internationale de cette formation et la renforcer.
- Inclure éventuellement des « stages de terrain » (notamment à l'étranger) pour enrichir la formation dans un domaine où l'aspect comparatif est important.